



LES JEUNES PÈRES EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ

Au Québec, les nouveaux pères passent de plus en plus de temps avec leurs enfants et s'impliquent de plus en plus dans les différents aspects de la vie familiale. Une étude américaine démontre même que les nouveaux pères québécois sont les pères les plus impliqués en Amérique du Nord. Cette réalité enthousiasmante en cache cependant une autre moins reluisante: les jeunes pères se retrouvent trop souvent en situation de vulnérabilité.

Selon le chercheur Gilles Rondeau, les jeunes pères (moins de 25 ans) sont particulièrement vulnérables et il leur est plus difficile d'assumer leur rôle parental. De plus, si cette paternité précoce n'est pas choisie, elle risque davantage de provoquer l'absence du père et suscite davantage de négligence envers les enfants. La mère se retrouve alors souvent seule et cette situation a des conséquences importantes sur le développement des enfants.

Selon la littérature consultée, les principaux obstacles rencontrés par les jeunes pères sont les suivants : tensions avec la mère, non-reconnaissance légale de la paternité, conflits conjugaux, soucis monétaires, difficultés d'insertion dans le milieu du travail, problèmes de consommation divers, pression de la famille, etc. Les jeunes pères se sentent aussi peu reconnus socialement, isolés et disqualifiés.

Selon l'équipe de recherche formée de Francine Ouellet, Annie Devault, Marie-Pierre Milcent et Isabelle Laurin, la société ne s'intéresse guère aux jeunes qui deviennent pères précocement et s'intéresse encore moins aux cas à risque élevé de décrochage paternel. Afin de mieux cerner cette réalité et de tenter d'identifier certains facteurs favorisant l'engagement paternel dans un tel contexte, les quatre chercheuses ont interrogé des jeunes pères qui s'étaient engagés dans un processus de réinsertion sociale et professionnelle. Les chercheuses ont constaté de manière générale que, pour ces jeunes pères, la paternité était très importante et que, malgré des disputes fréquentes avec la mère, les jeunes pères faisaient des efforts réels pour ne pas faire vivre à leurs enfants ce qu'ils avaient eux-mêmes vécu. Il a aussi été noté que la paternité donnait un sens nouveau à l'existence des jeunes pères, leur donnait le goût de s'accrocher et les rendait plus responsables. Les jeunes pères interrogés ont été soutenus par des intervenants qualifiés qui les ont valorisé dans leur rôle parental, leur ont donné confiance en eux et les ont guidé vers les ressources dont ils avaient besoin. Des mesures souples et efficaces de conciliation travail-famille ont aussi été mises en place. Les chercheuses ont constaté que le support aux jeunes pères avait donné des résultats intéressants et favorisé l'engagement paternel. Pour aider les jeunes pères en situation de vulnérabilité, il faut donc souvent agir aussi sur leur environnement (pauvreté, emploi,



Regroupement pour la Valorisation de la Paternité

support aux études, soutien financier, services psychosociaux, etc.) de manière à créer un contexte favorable à leur engagement envers leurs enfants.

Même si de nombreuses études démontrent l'importance de l'engagement paternel dans le développement des enfants, Jean-Martin Deslauriers, travailleur social au CLSC Gatineau, constate dans une recherche doctorale que les services aux jeunes parents s'intéressent, la plupart du temps, à la mère afin de la soutenir, et au père souvent, uniquement, afin de prévenir ses abus. Le père est rarement considéré comme pouvant apporter une contribution positive. Le père est donc perçu comme une partie du problème mais pas de la solution. Monsieur Deslauriers déplore que le soutien aux jeunes mères qui vivent des situations difficiles est maintenant (et heureusement !) devenu une responsabilité collective alors que la paternité précoce demeure encore trop souvent une responsabilité individuelle du jeune père.

De nouvelles politiques gouvernementales intègrent maintenant la réalité des pères, et tout particulièrement des jeunes pères (Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance, etc.), mais il tarde maintenant à ce que ces grands principes se traduisent en davantage de services sur le terrain pour les jeunes pères vulnérables. Par exemple, en 2005, seulement six des vingt-neuf C.L.S.C. de l'Île de Montréal possédaient un projet spécifique pour les pères dans leur plan d'action. Il serait souhaitable aussi que de nouvelles recherches soient menées sur les jeunes pères vulnérables afin de mieux comprendre leurs trajectoires.

Des initiatives intéressantes naissent cependant, comme par exemple, le projet Relais-pères. Ce projet de recherche-action a embauché quatre pères visiteurs, dans quatre quartiers de Montréal, afin de soutenir, entre autres, des jeunes pères en situation de vulnérabilité. Cette formule de coaching par des pères non-professionnels s'avère des plus prometteuses.

Notre société change rapidement et nous devons constamment intégrer de nouvelles réalités sociales afin de mieux la comprendre et de mieux intervenir. La situation des jeunes pères en situation de vulnérabilité représente un défi considérable, mais fondamental, afin que davantage de jeunes pères puisse jouer pleinement leur rôle de nouveaux pères.

Raymond Villeneuve, coordonnateur

Regroupement pour la Valorisation de la Paternité

21-août 2006